

Diapason, December 2013

Review of the CD containing 'The Feasts of Fear and Agony, 'Music for 3 instruments' and 'Improvisations', by Liesbeth Devos, soprano and Het Collectief, cond. Vykintas Baltakas.

céder sans trop de dommages le pas à une vision plus élevée, sinon plus abstraite.

Patrick Szernovicz

RÉFÉRENCES: Miravinski (DG), Karajan/Berlin (DG), Montoux/Londres (nos « Indispensables ») pour la 5e ;

Mark-Anthony Turnage

NÉ EN 1960

Ψ Ψ Ψ **Speranza. From the Wreckage.**

Hakan Hardenberger (trompette), London Symphony Orchestra, Daniel Harding.

LSO Live LSO0744. Ø 2013. TT : 55'.

Technique : 3/5



La musique de Mark-Anthony Turnage jouit outre-Manche d'une faveur inconcevable en France. Insens-
sible, comme celle de Britten, au démon de la respectabilité, elle prend son bien où bon lui semble, notamment dans le jazz et le folklore, avec pour seul souci de faire voyager l'auditeur sans le perdre. La réussite de son dernier opéra *Anna Nicole* lui a donné raison.

Tonique et actif, *From the Wreckage* (Du naufrage, 2005) est un concerto pour trompette volubile où le soliste progresse quasi *improvisando*, d'abord sur le bugle au timbre sombre, puis sur l'instrument ordinaire pour finir sur la trompette piccolo tandis que la tension accumulée se résout.

Speranza (2012) est une symphonie dont les mouvements, au lieu d'allegro, moderato, scherzo et adagio, s'intitulent tous « espoir » : *Amal* en arabe, *Hoffen* en allemand, *Dochas* en gaélique et *Tikvah* en hébreu. Chacun est irrigué par le flux et le reflux d'un court motif mélodique caractéristique, palestinien ou israélien, traité avec un art consommé du contrepoint de lignes et de timbres. Dans *Hoffen*, la sonorité plaintive du duduk arménien opposée aux déflagrations de la grosse caisse est naturellement éloquente. La vigueur de *Dochas* n'a rien à envier aux danses de *West Side Story*. Mais c'est *Tikvah* avec ses glas, ses mélodies, son choral et son atmosphère d'adieux (*Abschied du Chant de la terre*) qui reste la page la plus mémorable. Il est la plus sûre raison de découvrir ce disque superbement servi par ses créateurs, Daniel Harding à la tête du London Symphony orchestra et le trompettiste suédois Hakan Hardenberger.

Gérard Condé

Bram Van Camp

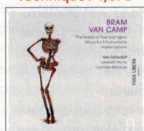
NÉ EN 1980

Ψ Ψ Ψ Ψ **The Feasts of Fear and Agony. Music for 3 Instruments. Improvisations.**

Liesbeth Devos (soprano), Het Collectief, Vykintas Baltakas.

Fuga Libera FUG715. Ø 2013. TT : 1h 03'.

Technique : 4,5/5



L'écoute d'*Improvisations* (2011) ne laisse aucun doute : c'est en fin praticien du violon que le jeune compositeur an-

versois Bram Van Camp écrit cette pièce, héritière des sonates et études de son compatriote Ysaÿe. De cette virtuosité idiomatique du violon romantique, à la palette discrètement élargie, Wibert Aerts se joue en restant pleinement disponible pour articuler avec limpidité les plans polyphoniques et rendre parfaitement crédible une spontanéité méticuleusement ouvragée.

Très bartokienne par le titre comme par l'effectif, *Music for 3 Instruments* (2010) ne l'est guère par la texture. La pièce repose essentiellement sur un passage de relais très adroitement noué entre les protagonistes : les sons multiphoniques très tenus de la clarinette dans lesquels s'immisce le violon, les émanations vaporeuses de ce dernier venant diffracter les résonances du piano, tout cela témoigne d'une grande maîtrise de l'écriture instrumentale. L'extrême cohésion chambriste de Het Collectief, un des atouts maîtres de la formation, fait des miracles dans cette musique fusionnelle, qui va toujours de l'avant.

Plat de résistance, *The Feasts of Fear and Agony* (2010-2012) doit peut-être son caractère plus incisif aux poèmes (1918-1921) de Paul Van Ostaïen, à leur graphie expérimentale et à leur rythme intrinsèque. Si devant cette expressivité exacerbée et ce recours au *Sprechgesang* on pense à un *Pierrot Lunaire* – dont le quintette avait d'ailleurs enregistré une fort belle version – dopé par l'électricité d'*Erwartung*, Van Camp a assurément trouvé une voie originale dans cette théâtralité non sémantique, habitée par Liesbeth Devos avec un aplomb indiscutable. Comme à l'accoutumée, Het Collectief nous livre un disque très abouti, que l'on prend plaisir à réécouter sous toutes ses coutures.

Pierre Rigaudière

Giuseppe Verdi

1813-1901

Ψ Ψ Ψ Ψ « Giuseppe Verdi Rarities ».

Pages symphoniques et airs de Simon Boccanegra, Ernani, Attila, I due Foscari, Les Vêpres siciliennes, Aida. Luciano Pavarotti, Antonio Savastano (ténors), Giuseppe Morresi (baryton), Alfredo Giacomotti (basse), Orchestre du Théâtre de La Scala, Claudio Abbado.

Translation

Listening to his Improvisations (2011) reveals not the slightest doubt: it is as a talented violinist that young Antwerp composer Bram Van Camp has put on paper this legacy of the sonatas and studies of his compatriot Ysaye. Wibert Aerts playfully uses the idiomatic virtuosity of the romantic violin, whose palette has been discreetly extended to articulate the polyphonic aspects with clarity, resulting in making an artfully detailed spontaneity perfectly credible without abandoning a full disponibility.

Despite a very Bartokian title and choice of instruments, Music for 3 Instruments (2010) has its own texture. The piece is mainly based on a craftily constructed transfer between the protagonists: the very thin multiphonics of the clarinet in which the violin interferes and where the hazy fringes of the latter scatters the resonance of the piano, testifies to great mastery of the instrumental writing.

The extreme cohesion of the chamber ensemble ("Het Collectief"), which is one of its major strengths, achieves wonders in this ever advancing fusion music.

The main course, namely The Feasts of Fear and Agony (2010-2012) perhaps owes its sharp character to the poems (1918-1921) by Paul Van Ostaïjen, their experimental typography and their intrinsic rhythm. This heightened expressiveness and this resort to Sprechgesang is reminiscent of the electricity of the Erwartung by Pierrot Lunaire – of which the quintet has recorded a very nice version –

Van Camp has certainly found an original way in this non-semantic theatricality inhabited by an unquestionably self-confident Liesbeth Devos. As always, Het Collectief has released a very successful CD that one likes to listen to again and again.

(Pierre Rigaudière, Diapason January 2014)